

Mémoire déposé dans le cadre de la consultation sur le plan de conservation pour les caribous forestiers de Charlevoix et montagnards de la Gaspésie

[REDACTED], biologiste

Mai 2024

Je suis biologiste de la faune à la retraite. J'ai travaillé pour les caribous de la Gaspésie dans les années '80 (inventaire aérien de 1981). Vous comprendrez donc ma préoccupation particulière pour ce double troupeau.

J'ai déjà répondu à votre questionnaire en ligne. Je ne reviendrai donc pas ici sur chacun des points de votre plan mais bien sur les fondements mêmes de l'enjeu, soit l'inaction gouvernementale actuelle et passée ayant comme résultat que nous en sommes réduits à des solutions de rattrapage.

Déjà le titre du plan pêche par imprécision. *Stratégie pour les caribous forestiers et montagnards de la Gaspésie*, laisse croire que l'écotype forestier est présent en Gaspésie. Il aurait fallu écrire : *Stratégie pour les caribous forestiers de Charlevoix et pour les caribous montagnards de la Gaspésie*.

Si on doit résumer ce qu'il faut faire pour assurer la protection de nos populations de caribous, on peut commencer par citer un extrait du document *Mesures de conservation pour les caribous forestiers et les caribous montagnards de la Gaspésie et leur habitat* : « La conservation du caribou passe impérativement par celle de son habitat. » Sous son énoncé en apparence vertueux, on devine l'ambiguïté de la position gouvernementale. Le document traduit en effet la volonté de conservation, comme s'il fallait se contenter de conserver ce qu'il reste des troupeaux alors que la priorité se situe bien plus dans leur réhabilitation et celle de leur habitat. En y ajoutant un peu d'honnêteté intellectuelle, on aurait donc dû écrire : « La conservation du caribou passe impérativement par celle de ce qui reste de son habitat. »

En réalité, pour une intention sincère et rigoureuse, on aurait dû lire : « **La conservation du caribou passe impérativement par la conservation, la restauration et la restitution de son habitat naturel en superficie et en qualité.** » Le reste n'est qu'un ensemble de détails techniques, logistiques, administratifs et politiques cherchant à masquer l'inertie actuelle et historique de tous les gouvernements du Québec et son asservissement au lobbyisme forestiers anti-écosystémique.

Par ailleurs, la volonté de conservation du troupeau de Charlevoix ne respecte pas un des trois piliers de la biodiversité, soit la biodiversité génétique. En effet, les individus de cette harde proviennent d'une population nordique (Shefferville) qui ont été transportés là où les individus indigènes porteurs des gènes locaux étaient disparus. Mettre des efforts pour la pérennité de ce troupeau, au détriment de véritables populations indigènes, revient à dire pour ces dernières : pas grave s'ils disparaissent, on va les remplacer...

Toutes les populations de caribous forestiers peuvent en effet bénéficier d'une potentielle relève, ne serait-ce que par le déplacement aléatoire des individus et parce qu'ils partagent un même écotype. Si l'avenir de certaines populations locales peut paraître incertain, celle de l'écotype forestier ne semble pas menacé à court terme. Il en est autrement pour le caribou de la Gaspésie, population relique qui débordait jadis dans l'Est des États-Unis et qui ne pourra jamais compter sur l'apport des autres caribous montagnards du Québec. Si le caribou de la Gaspésie disparaît, le seul et unique coupable sera le Québec, par une inaction collective mais surtout gouvernementale depuis 1957, alors que les premiers véritables signaux d'alarme ont été lancés, et par une insouciance collective remontant aussi loin que 1913.

Dans un autre ordre d'idée, secondaire dans l'enjeu, on utilise la sempiternelle et fallacieuse excuse des pertes (non sérieusement chiffrées) d'emplois forestiers pour justifier l'inaction. Or, Le gouvernement va dépenser des millions de dollars pour des mesures palliatives. Pourquoi ne pas simplement utiliser une partie de ces sommes pour le recyclage de travailleurs forestiers?

Oui, il s'agit bien de rattrapage, pour sauver les meubles, et non de volonté ferme de prioriser la reconstitution des troupeaux.

Honte à nous, autant ici que face au monde.